

# Pay Bou - André Maria Sagarra

Pay Bou, Calville rouge d'été, André-Maria-Sagarra, Dona Maria-Sagarra, Agorila-Sagarra, Kokua, Pomme de garbe, Labellie, Marie-Madeleine, Notre-Dame...

Cette étonnante variété précoce est présente dans toutes les exploitations et tous les jardins des départements des Pyrénées-Atlantiques et des Landes, ainsi que dans la bordure occidentale du Gers, alors qu'elle s'avère totalement absente ailleurs. Sa fréquence, là où elle est produite, est extraordinaire. Cependant, cette variété très précoce a été peu commercialisée. Aujourd'hui, on la retrouve parfois sur un marché de Pau, mais cela semble exceptionnel. Un autre fait est tout aussi surprenant : chaque exploitation la possède, et pourtant, personne n'est bien certain de son appellation, la plupart du temps, elle n'est même pas dénommée. Nous avons glané au fil de nos rencontres plusieurs noms, parfois empruntés à d'autres variétés. C'est le cas de Carabille, ainsi dénommée par certains en Béarn, alors que cette appellation correspond à une toute autre variété. En Pays basque, elle est parfois appelée dans la zone orientale Agorila-Sagarra, et dans la zone occidentale Usta Gorria, ce qui est contesté localement où elle est dénommée plus généralement André-Maria-Sagarra, ou encore Dona Maria-Sagarra, qui signifie « Pomme de l'Assomption ». En revanche, elle est connue en général sous le nom de Calville d'août ou encore poumo de Garbe, Notre-Dame ou Labellie dans les Landes et Pay Bou en Béarn, appellation retenue par l'INRA lors de son introduction dans les années 1950. On l'a aussi appelée Marie-Madeleine.



Vu le nombre considérable de multiplications opérées sur cette variété, il était inéluctable d'aboutir à une vaste population. Le Conservatoire d'Aquitaine observe, dans sa clonothèque de Pay Bou, un grand nombre d'introductions numérotées de A417 à A436 et de D633 à D637. Des variations mineures touchent principalement le fruit, dans sa coloration, sa texture et sa date de maturité. Le port de l'arbre lui-même se modifie aussi quelque peu. Pay Bou se caractérise par la chute prématurée des fruits en situation chaude et par sa récolte très échelonnée.



**Maturité** : précoce et échelonnée, cueillette à partir du 20 août jusqu'au 10 septembre (échelonnée avant la chute, en fonction de l'évolution des fruits). L'évolution du fruit est rapide et sa conservation faible, de l'ordre de deux semaines.

**Floraison** : mi-tardive, boutons fermés roses, fleurs ouvertes à pétales de couleur blanc rosé.

**Fruit** extrêmement caractéristique, de calibre moyen à gros selon les clones et les conditions de culture, cylindrique, côtelé sur toute sa hauteur.

La couleur de l'épiderme présente une évolution importante entre la proximité de la récolte et une semaine après celle-ci. Il se couvre tardivement de stries pâles sur le fond vert printemps. Ces stries s'étendent, s'élargissent progressivement et leur couleur s'accroît. Le fond devient de plus en plus vert-jaune, voire jaune rosé selon les clones. Le stade de la cueillette est atteint. Ensuite, l'évolution se poursuit, parfois brutalement, l'épiderme devenant de plus en plus rouge avec des stries violacées.



Les clones les plus colorés terminent leur évolution jusqu'à devenir entièrement pourpres, du plus bel effet. Dernière caractéristique de la variété, l'épiderme se couvre progressivement de graisse jusqu'à devenir huileux et très brillant. À ce stade, la maturité est trop avancée. Un parfum framboisé se dégage alors du fruit d'une manière très intense.

Les fruits chutant avant maturité, la récolte doit commencer au stade fruit strié marquant encore le fond vert-jaune.

**Chair** très blanche, le cœur se remarque aussi par sa forme anguleuse, presque carrée, et ses faisceaux verts. Certains clones qui se colorent très tôt voient cette dernière se teinter plus ou moins profondément de rose foncé à parfaite maturité. La chair est lâche, peu sucrée, très juteuse, devenant rapidement farineuse. La qualité gustative est moyenne mais l'aspect, très beau.

**Arbre** de vigueur moyenne de type II à III de fructification\*, quel que soit le clone, plus ou moins basitone, à ramifications mi-ouvertes. L'extinction\* assez forte des branches permet l'éclaircissement du centre de l'arbre. Les feuilles sont allongées, de taille variable selon leur situation sur la branche, certaines étant très développées. Certains clones sont plus trapus que d'autres, certains plus vigoureux et plus érigés, la plupart ont un feuillage abondant, vert foncé. En revanche, quelques-uns au feuillage moins fourni sont légèrement dégarnis à la base.

#### Particularités variétales de l'arbre des clones observés

##### Clone A429

Arbre moyennement vigoureux de type III de fructification\*.

Les branches fruitières présentent une nette dénudation de leur base qui favorise l'éclaircissement du centre de l'arbre. Une forte bourse terminale stoppe leur croissance (cf. dessin).

Cette variété peut alterner totalement sa production, mais ses coursonnes alternantes peuvent se désynchroniser.

Par ailleurs, l'éclaircissage manuel des fruits facilite le retour fruit sur fruit de coursonnes qui auraient alterné sans cette intervention.

Variété très résistante aux parasites, à la tavelure sur feuillage et aux pucerons. Mais les années de forte attaque de tavelure, alors que le feuillage reste sain, les fruits sont sérieusement atteints.

Résultat des tests INRA/PV de comportement au feu bactérien par inoculation de souches bactériennes sur pousse : moyennement sensible.

##### Clone A430 Agorila-Sagarra

Résultat du test réalisé par l'INRA d'Angers par inoculation en serre de souches de races communes de tavelure sur variétés greffées sur porte-greffe vigoureux : Très bonne tolérance avec un bon niveau de résistance.

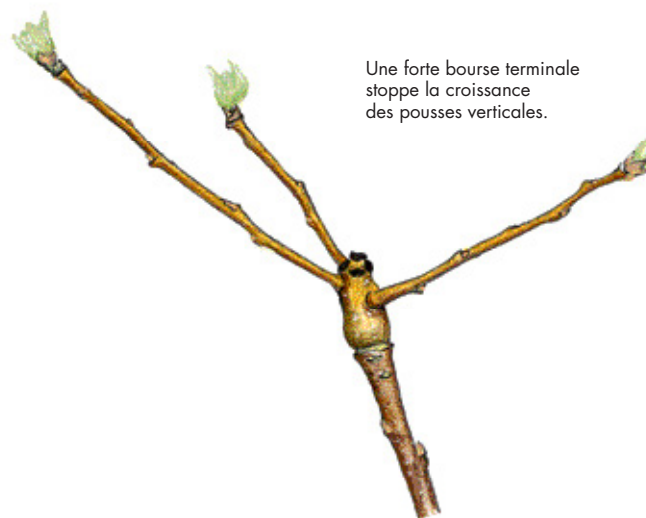
##### Clones D667, D668

Variété qui porte majoritairement un fruit par inflorescence, qui produit sur brindilles couronnées en faisant fruit sur fruit, et qui présente de ce fait une faible tendance à l'alternance\*.

Arbre acrotone de type IV à port retombant et nombreuses ramifications.

Variété pouvant certaines années présenter de la tavelure et du monilia sur fruit.

Une absence de carpocapse a été notée entre 2002 et 2005.



Une forte bourse terminale stoppe la croissance des pousses verticales.